

BENOÎT RONDEAU

L'armée d'Hitler

Éditions **QUEST-FRANCE**

HITLER ET LE CORPS DES OFFICIERS

L'armée allemande passe pour posséder le corps d'officiers le plus talentueux de la guerre. Ce dernier, loin d'être sclérosé, se tient informé des progrès dans l'art de la guerre. Il reste attaché au concept de « manœuvre décisive » et de l'*Entscheidungsschlacht* (« bataille décisive ») ou *Vernichtungsschlacht* (« bataille d'anéantissement ») dans le cadre d'une *Auftragstaktik*. Celle-ci suppose que le chef donne des instructions qui laissent à l'exécutant l'initiative et l'autonomie pour décider des choix à prendre pour s'acquitter de sa mission, voire pour improviser selon l'évolution de la situation.

La rapide expansion du corps des officiers, qui présente certes l'atout de la jeunesse des cadres, n'est cependant pas sans poser des difficultés, notamment dans les rangs des subalternes. La *Reichswehr* ne comptait que 4 500 officiers, dont 450 médecins et vétérinaires. Comme 500 rejoignent les rangs de la *Luftwaffe*, seuls



20 avril 1939 : une grande parade est donnée en l'honneur des 50 ans du *Führer*. Hitler est entouré des commandants en chef des trois armes : le *Reichsmarschall Goering* pour la *Luftwaffe*, le *Grossadmiral Raeder* pour la *Kriegsmarine* et le *Generaloberst von Brauchitsch* pour la *Heer*. akg-images.

3 050 restent disponibles pour la *Heer*. L'enrôlement de policiers et la promotion de sous-officiers ne suffisent aucunement à assurer le recrutement des 25 000 officiers d'active qu'il faudra trouver et former avant l'entrée en guerre. À ceux-ci s'ajoutent les 100 000 officiers de réserve.

Page de gauche

Hitler, l'ancien caporal devenu dictateur et chef de guerre, aux côtés de Franz Halder, le chef d'état-major de la *Heer* jusqu'en 1942. Les succès diplomatiques et militaires d'Hitler vont avoir raison des plus réticents. akg-images.



Hitler s'impose à l'OKH dès ses premières années au pouvoir. Il s'immisce ainsi en détail dans les plans de guerre contre la Tchécoslovaquie (qui n'aura pas lieu) et dans les fortifications du Westwall. En 1941, il devient de facto le commandant en chef de l'armée de terre.
akg-images/Ullstein Bild.

Les liens entretenus entre le dictateur et le corps des officiers constituent une donnée essentielle pour appréhender l'histoire de la *Wehrmacht*. Le 4 février 1938, Hitler occupe officiellement le poste d'*Oberster Befehlshaber der Wehrmacht*, c'est-à-dire le commandant suprême de la *Wehrmacht*. Le cours de la guerre ne verra qu'accroître cette tendance à la mainmise totale du dictateur sur la direction de l'armée.

Le haut commandement allemand est réorganisé puisque début 1938, Hitler décide de se séparer de Blomberg, accusé d'avoir convolé avec une prostituée, ainsi que de Fritsch, faussement accusé d'homosexualité. Les deux hommes sont mis à la retraite avec 35 autres généraux. Désapprouvant la politique expansionniste mise en œuvre, Beck démissionnera plus tard. En mars 1939, le commandement en chef des trois armées (terre, air, mer) est unifié au sein de l'OKW (*Oberkommando der Wehrmacht*) dirigé par le *Generaloberst* Wilhelm Keitel avec Alfred Jodl comme responsable des opérations, les deux hommes,

fait exceptionnel, conservant leurs fonctions jusqu'à la fin du conflit. L'organe de commandement de l'armée de terre (la *Heer*) est l'OKH (*Oberkommando des Heeres*) sous le commandement du *Generaloberst* Brauchitsch, assisté du *General* Halder au poste de chef d'état-major. La marine de guerre, la *Kriegsmarine*, est dirigée par le *Grossadmiral* Raeder. L'armée de l'air, la *Luftwaffe*, est sous la coupe d'un nazi de la première heure, le fidèle *Reichsmarschall* Goering, ancien as du premier conflit mondial et numéro deux du régime. La *Waffen-SS* ne constituera jamais en tant que telle une composante de la *Wehrmacht* mais elle est placée sous le contrôle de l'OKW.

On ne doit nullement imaginer une réelle coordination des activités des trois forces en vue d'une stratégie commune : les chefs des trois armées ne se sont presque jamais rencontrés ! Puissance continentale, l'Allemagne concentre ses effectifs au sein de l'OKH, qui ne cessera d'être en concurrence avec l'OKW. Pis, si ce dernier met sur pied les premières campagnes, il ne planifie

LA MÉDITERRANÉE 1941-1944

Balkans : *Blitzkrieg* pour sécuriser le flanc sud de la *Festung Europa*

Au printemps 1941, Hitler, l'esprit fixé sur l'invasion imminente de l'Union soviétique abhorrée, doit faire face à un double imprévu sur le flanc sud de son empire : l'intervention britannique en Grèce en soutien des Hellènes attaqués par l'Italie et le coup d'État en Yougoslavie, qui provoque un revirement d'alliance.

La *Wehrmacht* démontre alors toute sa force et ses faiblesses. Lancées le 6 avril, les opérations *Marita*, contre la Grèce, et *Châtiment*, contre la Yougoslavie, rondement menées, sont le cadre d'une nouvelle démonstration de la *Blitzkrieg* : l'armée allemande et ses alliés balayent leurs adversaires. Au moment où la Yougoslavie capitule, le

17 avril, le sort de la Grèce est déjà scellé. Les Allemands n'ont perdu que 600 hommes, dont 150 tués.

La 12. Armee du *Feldmarschall* List, qui inclut des unités d'élite de *Gebirgsjäger* ainsi que la brigade motorisée *SS Leibstandarte Adolf Hitler*, peine à briser la ligne de défense *Métaxas*. Ce n'est que grâce au soutien de la *Luftwaffe* et à l'intervention des lance-flammes et des explosifs que les *Landser* vont l'emporter. La suite de la campagne prend l'allure d'une poursuite car les Allemands sont fermement décidés à empêcher l'évacuation de l'armée britannique. Les parachutistes allemands du *Fallschirmjäger Regiment 2* tentent de s'emparer du

Page de gauche

La guerre en Méditerranée pour la *Wehrmacht* évoque aussitôt l'épopée de l'*Afrikakorps*, sans aucun doute l'armée allemande la plus célèbre du conflit. L'intervention de l'Allemagne sur ce théâtre des opérations, qui n'est secondaire que d'apparence, se fait de plus en plus importante au fil des années. akg-images/D' Paul Wolff & Tritschler.



Une colonne de Panzer évolue sur une route serbe. En avril 1941, la Wehrmacht effectue une nouvelle et remarquable démonstration de la Blitzkrieg en Yougoslavie et en Grèce, sécurisant ainsi le flanc sud de son empire et en particulier les précieux puits de pétrole roumains. akg-images.

pont sur le canal de Corinthe afin d'empêcher les Britanniques de se replier dans le Péloponnèse. L'audacieuse opération n'est qu'un demi-succès : le gros des effectifs britanniques est déjà à pied d'œuvre dans les ports d'embarquement. L'opération *Marita* s'achève le 3 mai avec la prise des

dernières îles grecques, en dehors de la Crète. La campagne, brillamment menée, révèle une nouvelle fois les qualités de la *Wehrmacht* qui semble invincible. L'armée allemande a quand même perdu un peu plus de 5 000 hommes dans cette courte campagne.

Avant même la fin des combats en Grèce, le *General Student*, chef des forces aéroportées allemandes, arrive à convaincre Hitler de s'emparer de la Crète par une opération aéroportée. L'opération est lancée le 20 mai et manque de tourner au fiasco. La valeur



La Wehrmacht au pied de l'Acropole : le début d'une terrible occupation, marquée par de nombreuses atrocités. Au printemps de 1944, pas moins de 26 divisions sont déployées dans les Balkans, moins pour combattre Tito et ses partisans que pour assurer la protection des puits de pétrole roumains et l'inviolabilité de la Festung Europa en cas de débarquement anglo-saxon.

akg-images/Picture Alliance/ZB.

BILAN : LA WEHRMACHT ÉTAIT-ELLE LA MEILLEURE ARMÉE ?

Répartition des divisions blindées et motorisées de la Wehrmacht						
Date	Total	Est	Ouest	Afrique/Itali	Balkans	Norvège
27 juin 1941	35	33	0	2	0	0
1 ^{er} janvier 1942	38	33	2	3	0	0
2 août 1942	42	33	5	3	0	1
1 ^{er} janvier 1943	43	32	5	5	0	1
7 juillet 1943	41	26	7	6	1	1
31 décembre 1943	41	27	6	7	1	2
16 juillet 1944	43	24	14	4	1	0
1 ^{er} mars 1945	56	44	8	3	0	1

Comparaison Panther/Tiger/T-34/Sherman					
	<i>Panther</i>	<i>Tiger I</i>	T-34/85	<i>Sherman</i>	
Canon	7,5 cm KwK42 L/70	8,8 cm KwK36 L/56	85 mm	75 mm	17 pounder
Pénétration à 500 m	124 mm	110 mm	103 mm	66 mm	140 mm
Pénétration à 2 000 m	89 mm	84 mm	77 mm	50 mm	110 mm
Poids	45 t	57 t	28 t	32 t	
Vitesse maximale	46 km/h	38 km/h	55 km/h	48 km/h	
Autonomie sur route	200 km	140 km	350 km	160 km	

EFFECTIFS EN PANZER

(au front, en ateliers,
à l'entraînement, en transit)

Juin 1941 : 5 639

Mai 1942 : 5 847

Novembre 1942 : 7 798

Juillet 1943 : 7 703

Juin 1944 : 9 148

Octobre 1944 : 11 005

Décembre 1944 : 13 175

Janvier 1945 : 13 362

As des Panzer

Michael Wittmann : 138 chars

Otto Carius : 150 chars

Ernst Barlmann : 80 chars

Hugo Primozic : 60 chars



En 1940, on ne dénombre que 4 batteries de Sturmgeschütze. Il faut pallier le manque de Panzer. Faciles à produire et très efficaces, ces canons d'assaut vont de plus en plus tenir un rôle antichar. Produits à 10 548 exemplaires, on estime qu'ils auraient détruit 20 000 chars alliés. L'industrie du Reich produit par ailleurs 5 120 Jagdpanzer et 3 777 Panzerjäger, le plus souvent des conversions de châssis de blindés devenus obsolètes, qui sont versés à l'armée allemande. akg-images.

Matériel de pointe et innovations

Si les Allemands ont perdu la course à la bombe atomique, les ingénieurs et les techniciens du *Reich* réussissent à mettre au point deux types d'armes appelées armes de représailles, *Vergewaltungswaffe*, abrégées en V. Le programme, dirigé par le général Dornberger, a initialement débuté sur l'île de Peenemünde en Baltique mais il est retardé à la suite d'un raid aérien britannique, après que les Alliés eussent été avertis de l'existence de ces armes. Le V1 est une bombe volante, emportant 850 kg d'explosifs à 550 km/h. Tirés à partir de rampes, fixes ou démontables, la plupart construites dans le nord de la France, l'offensive des V1 débute

le 12 juin 1944, orientée vers Londres et non vers les ports anglais et la tête de pont en Normandie comme le souhaitent les généraux allemands. La DCA et la chasse alliée finissent par trouver une parade aux V1. En revanche, aucune riposte n'est possible contre le V2, fusée supersonique qui ne se révèle que peu de temps avant l'impact. Mis au point par l'équipe de von Braun, le V2 emporte une tonne d'explosifs à plus de 5 000 km/h. Le 1^{er} V2 est envoyé sur Paris en septembre 1944. Il sera surtout utilisé contre l'Angleterre et contre Anvers à l'instar des V1. 5 000 V1 (sur 9 000 tirés) et 1 115 V2 s'abattent sur Londres. 8 600 V1



La Luftwaffe met au point le missile de croisière V1, une bombe volante mais très vulnérable à la DCA et à la chasse. 13 600 V1 sont tirés sur Londres et Anvers mais 11 000 sont interceptés.
akg-images.



Le V2, voulu par la Heer et conçu par une équipe encadrée par le General Dornberger, est le premier missile balistique de l'Histoire. Il aurait constitué le vecteur idéal pour une bombe atomique si les savants allemands avaient persévéré dans ce domaine.
akg-images.

Un équipement de qualité

Si nombre de soldats sont partis au combat pourvus d'un matériel médiocre, la *Wehrmacht* dispose de nombre de pièces d'équipement modernes, souvent de qualité supérieure à ce qu'alignent les Alliés. L'armée allemande est en avance sur son temps si on considère la variété de tenues camouflées disponibles : blouses et vestes du *Panzergrenadier*, du *Jäger* des divisions de campagne de la *Luftwaffe* et celles du *Fallschirmjäger* et, plus encore, les multiples effets bariolés de la *Waffen-SS*. La confection des uniformes destinés à la



Un *Stahlhelm* recouvert d'un couvre-casque en toile bariolée réversible de la *Waffen-SS*, sur sa face printemps/été. Le revers, à dominante marron, permet une meilleure dissimulation au sein de la végétation. akg-images/Interfoto.



Ces *Waffen-SS* fourbus de la *3. SS Panzerdivision Totenkopf* portent l'une des variantes des tenues camouflées, ici des blouses, qui existent en plusieurs modèles. L'armée allemande est de loin celle qui a adopté la plus grande variété de tenues camouflées.

akg-images/Ullstein Bild.

BILAN : LA WEHRMACHT ÉTAIT-ELLE LA MEILLEURE ARMÉE ?



L'Ofenrohr (260 à 290 000 exemplaires produits) est normalement distribué dans les seules compagnies antichars. Les ID, les seules qui devraient en être dotées au sein de l'armée de terre, en perçoivent 90 en 1943 puis 108 en 1944. Une Gebirgsjäger Division en compte 72 en 1943 puis 117 en 1944 (mais au détriment des canons antichars). Les divisions de Fallschirmjäger sont en revanche favorisées avec 250 exemplaires. En septembre 1944, une Volksgrenadier Division dispose d'une dotation théorique de 216. akg-images.

période hivernale témoigne de la créativité des Allemands et leur capacité à mettre au point des uniformes performants : parkas, surbottes en feutre et gants épais adaptés au froid et au maniement des armes. Autre fabuleuse invention : le jerrycan (littéralement : « bidon boche »), qui révolutionne l'approvisionnement en carburant au sein des armées.

L'armement individuel est de très bonne qualité : les mitrailleuses MG 34 et 42 (leur cadence de tir phénoménale est de nature à clouer au sol toute progression de l'infanterie adverse) et les mitraillettes MP 40 sont les meilleures de leur génération. En 1944, un bond qualitatif est franchi quand la puissance de feu des combattants est sensiblement renforcée par le MP 44, un fusil-mitrailleur, en



Les techniciens et les ingénieurs allemands ont mis au point une quantité impressionnante d'armes innovantes et de pointe, à l'instar du Sturmgewehr 44, ou MP 44, l'ancêtre des fusils d'assaut modernes. akg-images/ Interfoto.



Le Reich a été en mesure de produire plus de 23 000 exemplaires du Pak 40, le meilleur antichar allemand, au coût unitaire de 12 000 Reichsmark nécessitant 2 200 heures de travail. 60 120 canons antichars sont fabriqués pour la Wehrmacht, auxquels s'ajoutent les milliers de tubes saisis sur les armées vaincues. akg-images/Mondadori Portfolio.

PRINCIPAUX CANONS ANTICHARS DE LA WEHRMACHT					
Type	Calibre	Vitesse initiale	Portée pratique	Épaisseur perforée	Longueur Poids
Pak 35/36	3,7 cm	762 m/s	300 m	40 mm à 350 m	1,70 m 440 kg
Pak 38	5 cm	835-1 130 m/s	1 400 m	100 mm à 700 m	3,20 m 1 060 kg
Pak 40	7,5 cm	790 m/s	2 000 m	130 mm à 450 m	3,70 m 1 500 kg
FK 296 (r)	4,62 cm	720 m/s	2 000 m	60 mm à 500 m	3,90 m 2 400 kg
Pak 97/38	7,5 cm	575 m/s	1 500 m	90 mm à 900 m	4,65 m 1 200 kg
Pak 43	8,8 cm	1 130 m/s	3 000 m	210 mm à 500 m	9,20 m 3 600 kg

Carences en matériel

Ces réussites techniques et d'ingénierie ne doivent pas masquer les graves insuffisances en matériel qui grèvent les capacités opérationnelles de la *Wehrmacht*. En raison de besoins immenses et des pertes subies, celle-ci doit faire flèche de tout bois. Alors même que les engins à moteur ne sont pas assez nombreux, le parc de véhicules motorisés allemand est de surcroît des plus hétéroclites, ce qui, outre la médiocre qualité de certains matériels, pose de sérieuses difficultés en matière de maintenance. L'*Afrikakorps* ne demeure motorisé uniquement que grâce aux engins capturés sur la *8th Army*. Parmi les 600 000 véhicules que la *Wehrmacht* engage en Russie en juin 1941, on compte de nombreux véhicules français issus du butin de 1940 et non adaptés à la *Blitzkrieg*, ainsi que des véhicules civils. 16 500 véhicules italiens saisis après septembre 1943 sont réutilisés. Des tracteurs d'artillerie Somua MCG5 finissent en Italie ou encore des chenillettes Vickers-Armstrong

fabriquées en Belgique. Les véhicules français sont encore utilisés en grand nombre en 1944 tandis que des camions italiens servent en France. Le 21 décembre, pendant la bataille des Ardennes, la 2. *Panzerdivision* a capturé une telle quantité de véhicules depuis le début de l'offensive qu'elle se trouve désormais en mesure d'équiper ses cyclistes (2 bataillons alors qu'il s'agit d'une formation d'élite !) avec des engins américains de prise. La production se disperse par ailleurs sur une trop vaste gamme de modèles : de fait, on observe un manque drastique de standardisation avant la fin de la guerre.

Faute de production suffisante, de nombreuses armes de prise sont donc réutilisées ou obsolètes, notamment dans l'artillerie : 75 mm et 155 mm GPF type K418 français, 76,2, 122 et 152 mm russes, 149 mm italiens... Conséquence d'une absence de standardisation et du butin pris sur les stocks des armées vaincues, les soldats allemands utilisent une gamme d'armements beaucoup plus hétéroclite que celle des Alliés : c'est un cauchemar logistique ! En raison des différences de caractéristiques des pièces, cela provoque



L'armée allemande utilise de nombreux blindés de prise pendant la guerre. Elle multiplie les modèles de Panzerjäger en réutilisant les châssis des chars devenus obsolètes, à l'instar de ce Marder III réalisé sur la base d'un char tchèque. Ce sont souvent des pis-aller en attendant l'entrée en lice de nouveaux Panzer ou de Panzerjäger plus efficaces, dont le redoutable Jagdpanther.

akg-images/Interfoto/Friedrich.

Table des matières

DE LA REICHSWEHR À LA WEHRMACHT • 5

HITLER ET LE CORPS DES OFFICIERS • 11

BLITZKRIEG 1939-1940 • 15

- Les atouts de la *Wehrmacht* à l'aube de la campagne de Pologne • 15
- Des écueils pour mener une guerre mondiale • 17
- La Pologne : le baptême du feu pour la nouvelle armée allemande • 18
- Bilan et enseignements de la première campagne • 20
- La *Sitzkrieg* • 21
- Victoire à la Pyrrhus en Europe du Nord • 22
- La *Westfeldzug* • 24
- Une apparente parité des forces • 26
- Une cause rapidement entendue • 27
- Un succès en trompe-l'œil • 29
- La bataille d'Angleterre : la *Wehrmacht* montre ses limites • 31
- L'armée d'occupation • 33

L'OSTFRONT 1941-1944 • 35

- La *Wehrmacht* et *Barbarossa* • 35
- La fin de la *Blitzkrieg* et le retour à la guerre de positions • 38
- Moscou : le tournant de la guerre • 40
- 1942 : l'impossible victoire • 43
- De Stalingrad à Bagration • 48
- Crimes de guerre • 52
- Des revers cuisants et retentissants pour la *Wehrmacht* • 54
- La tyrannie de la distance et du climat • 58
- La *Kriegsmarine* dans la Baltique et en mer Noire • 61
- La *Luftwaffe* à l'Est • 62

LA MÉDITERRANÉE 1941-1944 • 65

- Balkans : *Blitzkrieg* pour sécuriser le flanc sud de la *Festung Europa* • 65
- L'épopée de l'*Afrikakorps* • 68
- La campagne d'Italie : un troisième front • 73
- Un front secondaire pour l'armée allemande ? • 77

L'OUEST 1941-1944 • 81

- La *Kriegsmarine* et la bataille de l'Atlantique • 81
- La *Luftwaffe* se concentre à l'Ouest • 85
- Le grand effort de 1944 : la Normandie, la campagne décisive • 90
- Le « miracle » de l'Ouest • 97
- Les combats de l'automne : de multiples succès tactiques allemands à portée stratégique • 100
- L'offensive de la dernière chance • 102
- La pénurie de carburant : une carence rédhibitoire de la *Westheer* • 104
- Festung* et lignes défensives : une autre caractéristique de la guerre à l'Ouest • 106

1945 : LA CHUTE • 109

- Une situation dramatique pour la *Wehrmacht* • 109
- La capitulation • 112

BILAN : LA WEHRMACHT ÉTAIT-ELLE LA MEILLEURE ARMÉE ? • 115

- Carences stratégiques et tactiques • 115
- Une armée hétérogène • 118
- Les meilleurs blindés ? • 120
- Matériel de pointe et innovations • 124
- Un équipement de qualité • 127
- Carences en matériel • 132

CONCLUSION • 137

Orientation bibliographique • 142